

Petit peuplier deviendra grand

En préparant la sortie « Petit Bois - grand poète », Brigitte Duvillard, directrice de la Fondation Rilke a été frappée par l'importance considérable qu'accordait le poète à un peuplier majestueux qui trônait devant Muzot. Arbre abattu le 15.10.1924 lorsque Rilke y séjournait.

Le poète parlera de « Jour de deuil », dans le livre d'hôtes du Château. Et écrira dans l'une de ses correspondances « La tristesse me poursuit, celle qu'un tel changement effectue en nous. »

Dans les Quatrains Valaisans on retrouve l'Arbre :

Douce courbe le long du lierre,
chemin distraît qu'arrêtent des chèvres ;

belle lumière qu'un orfèvre
voudrait entourer d'une pierre.

Peuplier, à sa place juste,
qui oppose sa verticale
à la lente verdure robuste
qui s'étire et s'étale.

Madame Duvillard regrettant cet arbre clé pour le poète, en parle à la famille Reinhart propriétaire de Muzot et à la Commune de Veyras, devenue depuis Noble-Contrée. Ainsi est né le projet de replanter un (des) peuplier(s), ce jour même qu'il fût abattu en 1924.

Petits peupliers mis en terre le 15 octobre 2020 deviendront grands et forts et redonneront

à Muzot ces lettres de noblesse.

Une plantation qui aurait fait le plus grand plaisir au poète !

Après avoir remercié Madame Duvillard, initiatrice du projet, salué Madame Rachel Pralong déléguée culturelle de la ville de Sierre, la Famille Reinhard propriétaire de ce havre d'une nature préservée, Madame Genoud et Monsieur Solioz, cheffes ouvrières de Muzot et l'assemblée présente,

Le mot de Stéphane Ganzer

« ...C'est génial de se retrouver sur les terres de Muzot, dans cet écrin de verdure, que nous tenons à préserver, car ce lieu c'est un peu, comme on aime à le dire, le Central Park de Veyras. Un poumon vert. Quoi de mieux pour faire vivre la mémoire du poète, dont l'œuvre résonne à l'international qu'un peuplier qui puise sa force dans le sol, comme Rilke à puiser son inspiration dans les racines valaisannes. Un poète qui inspire aujourd'hui encore des personnages aussi



variés que Lady Gaga ou Hillary Clinton. Un arbre dont le feuillage va redonner au paysage la beauté qu'il mérite. »

Puis la parole est donnée à Brigitte Duvillard

« Jour pour jour il y a 96 ans le Peuplier est abattu sous les yeux de Rilke, impuissant : « lorsque j'ai compris ce qu'il se passait il était trop tard... ». Dans les Quatrains Valaisans le poète évoquait le Peuplier à sa juste place, cet arbre qu'il a comparé dans une lettre à un point d'exclamation. Rilke a pris racine ici à Muzot pour écrire, feuille après feuille, ses poèmes dont les ramifications de son œuvre ont traver-

sé les siècles et les continents.

L'arbre comme emblème pour un choix décisif dans sa vie ou lié aux questions essentielles dans sa poésie, vous voyez, on ne peut pas sous-estimer l'importance des arbres pour Rilke. »

Un jour de fête pour un jour de deuil, un geste hautement symbolique qui rétablit un élément du paysage si cher au poète. De jeunes peupliers qui vont devenir grands pour nous réjouir de leur chant dans le vent, un chant comme un poème pour nous et pour les générations futures.

Nathalie Monnet